

# À LA UNE

N°001

Octobre - Décembre | 2025

Actualités et actions du bureau de l'Organisation mondiale de la Santé  
en République démocratique du Congo



## Dans ce numéro

- Démarrage de la phase II du projet FCDO à Kinshasa
- Fin de la 16<sup>e</sup> épidémie d'Ebola en RDC
- Lancement des campagnes rougeole-rubéole et fièvre jaune
- Visite de la Directrice exécutive de Gavi, l'Alliance du vaccin
- Progrès dans la lutte contre la poliomyélite en RDC
- Retour sur les 80 ans de l'ONU en RDC



**Organisation  
mondiale de la Santé**  
République Démocratique du Congo



1

Faits  
marquants

6 - 11



2

Zoom sur

13-15



3

Partenaire  
à l'honneur

17-21



4

À vos  
agendas

23

PROMOUVOIR  
LA SANTÉ

PRÉSERVER LA  
SECURITÉ MONDIALE

SERVIR LES  
POPULATIONS

# À LA UNE

Actualités et actions du bureau de l'Organisation mondiale de la Santé en République démocratique du Congo

L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) est l'autorité directrice et coordinatrice de la santé internationale au sein du système des Nations Unies. Créée le 7 avril 1948, elle œuvre depuis plus de 75 ans pour améliorer la santé des populations à travers le monde en favorisant un accès équitable aux soins essentiels et en assurant une protection contre les menaces sanitaires transnationales. L'OMS compte 194 États membres, dispose de 150 bureaux répartis dans six régions. Elle est présente en République démocratique du Congo depuis avril 1977.

## Éditorial

**Derrière ces résultats se trouvent avant tout des histoires humaines qui donnent tout leur sens à notre action**

Chers(ères) collègues, partenaires et lecteurs(trices)

L'année 2025 a été marquée par de nombreux défis, mais aussi par une résilience remarquable et une solidarité sans faille. Elle a une fois de plus démontré la force de l'engagement collectif et la détermination de toutes celles et ceux qui œuvrent chaque jour pour la santé en République démocratique du Congo.

En ce début d'année 2026, nous lançons le premier numéro du magazine d'informations du Bureau de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en RDC, où, nous célébrons des progrès significatifs dans l'agenda national de la santé. Le dernier trimestre a été marqué par la fin de la 16<sup>e</sup> épidémie d'Ebola, le lancement de campagnes de vaccination d'envergure contre la rougeole, la rubéole et la fièvre jaune, le renforcement de la lutte contre la poliomyélite et de la riposte à la mpox. Ces actions phares ont illustré la capacité du pays, avec l'appui de l'OMS et de ses partenaires, à répondre efficacement à des urgences sanitaires majeures et protéger les populations les plus vulnérables.

Derrière ces résultats se trouvent avant tout des histoires humaines qui donnent tout leur sens à notre action. Cette édition met en lumière l'importance des partenariats stratégiques, notamment avec le Royaume-Uni à travers le programme Soutien à la réponse aux urgences sanitaires en RDC, ainsi que le rôle central des communautés, des agents de santé et des autorités nationales et provinciales dans la préparation, la riposte et le renforcement durable du système de santé.

C'est l'occasion pour l'OMS en République démocratique du Congo de réaffirmer son engagement à accompagner le Gouvernement dans la mise en œuvre de solutions intégrées, durables et centrées sur l'humain, afin de garantir un accès équitable à des services de santé de qualité pour toutes et tous. Ensemble, nous continuerons à œuvrer pour un monde où la santé, la dignité et la paix unissent les peuples et à porter cette vision partagée : promouvoir la santé, préserver la sécurité mondiale, servir les populations vulnérables.

L'équipe de l'OMS en République démocratique du Congo vous adresse ses vœux les plus chaleureux et vous souhaite une excellente année 2026. En vous remerciant pour la collaboration continue, nous vous invitons à parcourir ce magazine, reflet de notre action commune au service de la santé en République démocratique du Congo.

**Dre Anne Ancia,**

**Représentante ai de l'OMS en République démocratique du Congo**



Le Bureau de l'OMS en République démocratique du Congo vous adresse ses meilleurs vœux pour 2026.

Ensemble, continuons à porter cette vision partagée :

---

**Promouvoir la santé | Préserver la sécurité mondiale  
| Servir les populations vulnérables.**

## DATES CLÉS DU TRIMESTRE

Octobre 2025

**Mois de sensibilisation au cancer du sein (Octobre Rose)**

10 octobre 2025

**Journée mondiale de la santé mentale**

24 octobre 2025

**Célébration des 80 ans de l'Organisation des Nations Unies (ONU)**

Novembre 2025

**Mois de sensibilisation au cancer de la prostate (Novembre Bleu)**

23 novembre 2025

**Visite en RDC de la Dre Sania Nishtar, Directrice exécutive de Gavi, l'Alliance du Vaccin**

25 novembre – 10 décembre 2025

**16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes et aux filles**

27 novembre 2025

**Démarrage de la campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole ciblant 62 millions d'enfants et adolescents en RDC**

1<sup>er</sup> décembre 2025

**Déclaration de la fin de la 16<sup>ème</sup> épidémie d'Ebola en RDC**

15 décembre 2025

**Lancement de la deuxième phase du projet soutien à la réponse aux urgences sanitaires en RDC**

18 décembre 2025

**Dissémination des résultats de l'enquête STEPwise menée dans les provinces de Kinshasa, du Kasaï Oriental et de la Tshopo.**

23 décembre 2025

**Validation du plan national de transition mpox en République démocratique du Congo**



# Faits marquants

---

Cette rubrique fait le point des principaux événements, initiatives et actions sanitaires ayant marqué le trimestre en République démocratique du Congo, ainsi que les avancées majeures réalisées pour protéger et améliorer la santé des populations.

## Faits marquants



Le Chargé de bureau de l'OMS en RDC, M. Riku Elovainio, remet un lot symbolique de matériel informatique pendant la cérémonie de lancement du projet. Crédit : OMS



Poignée de main entre l'Ambassadrice du Royaume-Uni, Mme Alyson King, et le Ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale à l'issue de la cérémonie de lancement du projet. Crédit : OMS

## L'OMS et le Royaume-Uni lancent la deuxième phase du projet soutien à la réponse aux urgences sanitaires

Le Royaume-Uni a annoncé le 15 décembre, un financement supplémentaire de 5,5 millions de livres sterling pour renforcer la préparation et la réponse aux urgences sanitaires en RDC, ciblant neuf provinces prioritaires touchées par les épidémies de mpox et de choléra : Équateur, Kinshasa, Kasai, Mai-Ndombe, Nord-Kivu, Sankuru, Sud-Kivu, Tanganyika et Tshopo. Lancé officiellement à Kinshasa par le Dr Roger Kamba, ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale de la RDC, le projet « Soutien à la réponse aux urgences sanitaires en RDC » est mis en œuvre par l'OMS et vise à renforcer les capacités essentielles du système de santé. Parmi les domaines d'intervention phares : la réhabilitation des infrastructures sanitaires, la surveillance, les services de laboratoire, la prévention et le contrôle des infections, ainsi que l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement (WASH) pour garantir la continuité des services de santé. Plus de 1,2 million de personnes bénéficieront directement du projet qui se poursuivra jusqu'en mars 2026.

[Lire l'article](#)



### Soutien à la réponse aux urgences sanitaires (Phase II) en bref

- **5,5 millions** de livres sterling de financement du ministère des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement (FCDO)
- **9 provinces** ciblées : Équateur, Kinshasa, Kasai, Mai-Ndombe, Nord-Kivu, Sankuru, Sud-Kivu, Tanganyika et Tshopo
- **+1,2 million** de bénéficiaires directs et **4,8 millions** de bénéficiaires indirects
- **Domaines d'intervention** : réhabilitation des infrastructures sanitaires, surveillance, laboratoire, prévention et le contrôle des infections (PCI), eau, hygiène et assainissement (WASH)

## Faits marquants



Rencontre entre la Dre Sania Nishtar, Directrice exécutive de Gavi, l'Alliance du Vaccin, et Son Excellence Monsieur Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République démocratique du Congo, pour discuter du renforcement de la coopération en matière de vaccination.



## Visite en RDC de la Dre Sania Nishtar, Directrice exécutive de Gavi, l'Alliance du Vaccin

La Dre Sania Nishtar, Directrice exécutive de Gavi, l'Alliance du Vaccin, a effectué une visite à Kinshasa du 23 au 25 novembre 2025 pour réaffirmer le partenariat solide entre Gavi, la RDC et des acteurs clés comme l'OMS, l'UNICEF et d'autres partenaires engagés dans la vaccination et le renforcement du système de santé. Au cours de cette mission, elle a rencontré les plus hautes autorités du pays, dont le Son Excellence Monsieur Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, Président de la République démocratique du Congo, pour discuter du financement des vaccins, des priorités nationales et des stratégies visant à améliorer durablement la couverture vaccinale.

[Lire l'article](#)

### Le saviez-vous ?

La République démocratique du Congo (RDC) est le troisième plus grand portefeuille de Gavi, l'Alliance du vaccin qui y a investi **2,2 milliards** de dollars américains entre 2001 et 2025.



**BULLETIN ANNUEL** No 4 Janvier à décembre 2025

sur la vaccination de routine et la surveillance des maladies à prévention vaccinale en République Démocratique du Congo

Appui technique

Principaux partenaires

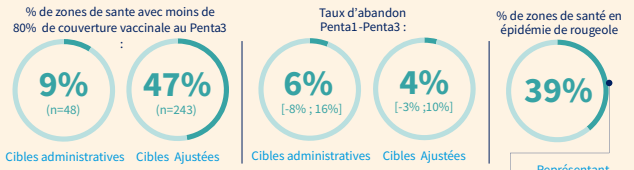


**1. POINTS SAILLANTS**

**1.1. Couvertures vaccinales au niveau national**

Antigène	Cibles Administratives	Cibles Ajustées
DTc1	100% ✓	76% ▲
DTc3	94% ✓	72% ▲
VAR1	88% ▲	67% ✗
VAR2	60% ✗	46% ✗
VPO3	94% ✓	71% ▲
VAA	89% ▲	67% ✗
PNEUMO3	99% ✓	76% ▲
ROTA3	87% ✓	66% ✗
VP11	95% ✓	72% ▲
VP12	82% ▲	62% ✗
BCG	95% ✓	77% ▲
Td2PLUS	101% ✓	81% ▲

**1.2. Couverture vaccinale au vaccin pentavalent, antipaludique, enfant zéro-dose et zones de santé en épidémie de rougeole**



202 zones de santé (ZS) en épidémie de rougeole de janvier à décembre 2025 sur les 519 ZS du pays

**Enfants zéro-dose enregistrés de janvier à décembre 2025**



**Le bulletin annuel 2025 du Programme élargi de vaccination (PEV) est disponible !**

En 2025, le Programme élargi de vaccination (PEV) en RDC a maintenu de bonnes performances pour tous les antigènes de base en considérant les cibles administratives : vaccin contre la tuberculose (BCG) 101% ; 3ème dose de vaccin contre les pneumocoques (PNEUMO3) 99%, 3ème dose du vaccin pentavalent (Penta3) 94%. Toutefois, des insuffisances persistent, notamment pour la deuxième dose du vaccin antirougeoleux (VAR2) 60% et certaines séries complètes. L'analyse selon les cibles ajustées montre des couvertures nettement plus faibles (46 %–81 %), révélant un écart important avec les données administratives et soulignant la nécessité de renforcer la qualité des données et les stratégies d'atteinte des populations.

Pour la troisième dose du vaccin pentavalent (Penta3), 9 % des zones de santé ont une couverture < 80% (administratif) contre 47% (ajusté). Le taux d'abandon entre la 1ère et la 3ème dose du vaccin pentavalent (Penta1–Penta3) reste relativement faible (6% ; 4% ajusté), indiquant une bonne rétention des enfants initiés. La situation de la rougeole demeure préoccupante: 39% des zones de santé (202/519) ont été en épidémie en 2025.

Enfin, 243 800 enfants zéro-dose (5%) ont été enregistrés selon les données administratives, contre une estimation de 1,68 million (26%) selon les cibles ajustées, mettant en évidence d'importantes poches de vulnérabilité.

**Parcourir le bulletin**

## Faits marquants



Sortie des deux premiers patients du centre de traitement en présence de l'OMS, des autorités nationales et provinciales et des autres partenaires clés de riposte à Bulape (Kasaï). Crédit OMS

## La RDC déclare la fin de la 16ème épidémie d'Ebola après 42 jours sans nouveaux cas

Le 1er décembre, la République démocratique du Congo a officiellement déclaré la fin de sa 16<sup>e</sup> épidémie de la maladie à virus Ebola dans la province du Kasaï, après 42 jours sans nouveaux cas depuis la sortie du dernier patient le 19 octobre 2025. La riposte rapide et coordonnée, menée par le ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale, l'OMS et ses partenaires, a mobilisé 112 experts, acheminé plus de 150 tonnes de fournitures médicales et vacciné plus de 47 500 personnes, avec le soutien de Gavi. Pour la première fois, un module de traitement centré sur les patients a été utilisé, améliorant la sécurité des soins et du personnel. L'épidémie a fait 64 cas et 45 décès, et les efforts se poursuivent avec la surveillance intégrée des maladies, le suivi des personnes guéries et la réhabilitation des infrastructures sanitaires dans le cadre de plan de résilience post-Ebola de 90 jours.

[Lire l'article](#)

“

Je suis heureuse de servir d'exemple aux autres en montrant qu'il est possible de guérir d'Ebola. Ce que j'ai vécu m'a profondément marquée. La peur est normale, mais il ne faut pas rester seul. Il y a des soins et les équipes qui sont là. On peut survivre à Ebola si on est pris en charge à temps et j'en suis preuve.

**Marie Jeanne Kadima,**  
Infirmière accoucheuse Bulape (Kasaï)

## Faits marquants

## La réponse Ebola à Bulape (province du Kasai) en bref

1. Leadership renforcé du ministère de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale à travers l'Institut national de Santé publique (INSP) et en étroite collaboration avec l'OMS et les partenaires, donateurs clés en RDC.
2. L'épidémie a été maîtrisée en moins de trois mois. Le dernier patient a quitté le centre de traitement Ebola le 19 octobre 2025, et la fin officielle de l'épidémie a été déclarée le 1<sup>er</sup> décembre 2025.
3. Au total, 64 cas ont été enregistrés (53 confirmés, 11 probables) et 45 décès. Plus de 2 000 contacts ont été suivis avec une complétude de 95 %, garantissant une interruption rapide des chaînes de transmission. Un total de 3 357 alertes a été enregistré entre le 28 août et le 20 novembre, dont 92 % ont été investiguées en moins de 48 heures, illustrant l'efficacité accrue du système de surveillance et la réactivité opérationnelle des équipes déployées.
4. En laboratoire, 858 nouveaux échantillons ont été analysés, dont 53 positifs (~6-8 %). Les performances diagnostiques se sont renforcées : 1 414 résultats sur 1 414 ont été rendus en moins de 48 h, soit un taux de 100 %. Avant le renforcement, la confirmation de cas pouvait prendre >72h, accélérant l'isolement, la prise en charge et la rupture de la transmission.
5. La durée médiane d'hospitalisation a été de 8 jours, reflet d'une prise en charge plus précoce. Avant l'ouverture du centre de traitement Ebola, 22 patients non admis dont 21 décès, soit >95 % de létalité. Après l'ouverture du centre de traitement Ebola, 31 patients admis, 18 guérisons et 13 décès, témoignant d'une réduction notable de la mortalité grâce à un accès rapide aux soins spécialisés. Les soins complémentaires ont couvert les besoins de manière optimale : ≥98-100 % pour le soutien nutritionnel et psychosocial, 0 incident de biosécurité signalé en laboratoire.
6. Le programme des survivants a assuré la continuité des soins avec 100 % (19/19) des survivants suivis en novembre. Les survivants ont rapporté, lors des visites intégrées, une amélioration de l'état psychologique, un meilleur accès à la nutrition, et un retour progressif à la vie communautaire.
7. Au 12 novembre 2025, 47 577 personnes avaient été vaccinées dans 15 zones de santé, dont environ 7 000 via la stratégie en anneau et 28 000 via la vaccination géographique ciblée. Plus de 6 000 travailleurs de première ligne ont été protégés, incluant des leaders religieux (131 pasteurs) et des tradipraticiens (25), renforçant ainsi l'adhésion sociale et l'équité d'accès.
8. Plus de 6 300 personnes ont été sensibilisées aux principes de prévention et réponse aux exploitations, abus et harcèlement sexuels (PREAHS), dont 3 397 femmes et filles, renforçant la responsabilisation communautaire. L'OMS et ses partenaires ont formé 3 030 acteurs communautaires sur 3 308 ciblés (91,6 %), améliorant la qualité des interactions avec les ménages. Aucune allégation d'exploitation, abus ou harcèlement sexuels (EAS/HS) n'a été signalée au sein du personnel OMS durant la période. Les mécanismes de retour communautaire ont fonctionné avec 87 % des commentaires traités dans les délais, renforçant la redevabilité. En parallèle, 74 leaders communautaires et 42 membres de la coordination ont signé le code de conduite PRSEAH, renforçant le climat de confiance.
9. Entre septembre et novembre, 2 466 spots radio et TV ont été diffusés, atteignant 85 % des ménages exposés via les radios locales. Les efforts de mobilisation communautaire ont permis que 95,7 % des cas suspects soient orientés vers une structure de soins en moins de 48 heures.
10. Les chaînes d'approvisionnement ont fonctionné sans rupture critique pour les vaccins, les équipements de protection individuelle (EPI) et les réactifs essentiels. Deux centres de traitement Ebola (40 lits et 32 lits) ont été opérationnalisés, permettant la continuité des soins.

## Faits marquants

## La réponse Ebola à Bulape (province du Kasai) en bref

11. Au total, 2 416 patients ont bénéficié de services essentiels (pédiatrie, maternité, médecine interne, nutrition, santé mentale, transfusion...). Les investissements en eau, énergie et infrastructures, notamment le système d'adduction fournissant jusqu'à 15 000 L/jour ont eu un impact durable dépassant le cadre de la riposte Ebola.
12. La mobilisation exceptionnelle de 39 experts AVoHC-SURGE formés par l'OMS et le déploiement total de 112 personnels spécialisés ont permis une réponse efficace permettant de sauver des vies.
13. Sur les 21 millions USD d'appel de fonds de l'OMS, 6,37 millions USD ont été effectivement mobilisés, assurant la continuité opérationnelle. Cette organisation renforcée a permis d'atteindre des jalons critiques : 17 octobre 2025 (fin du suivi de plus 2 000 contacts, avec 95 % de complétude).
14. La protection des agents de santé est restée un défi avec 6 infections (dont 4 décès). Cependant, des progrès significatifs ont été réalisés : 100 % des structures ayant accueilli un cas confirmé ont été décontaminées en moins de 48 h ; 87 ménages sur 101 contaminés ont été décontaminés dans le même délai ; 67/89 décès communautaires ont bénéficié d'un enterrement digne et sécurisé (EDS), soit 75,2 %, une progression majeure par rapport au début de la flambée. Avant l'augmentation des capacités PCI, le score PCI initial était très faible ( $\approx 12$  %), une amélioration  $>10$  % s'est observée après dans la majorité des structures réévaluées.
15. Les 47 580 doses reçues, 47 577 ont été administrées, soit 99,9 % d'utilisation, un niveau d'efficacité logistique rarement atteint dans des zones aussi enclavées. La couverture des contacts à haut risque a non seulement atteint, mais dépassé la cible (4 620 vaccinés pour 5 922 attendus). La progression quotidienne a été suivie en temps réel via le DHIS2, facilitant les ajustements rapides.
16. La chaîne logistique a permis : 53 vols pour acheminer 1 635 articles essentiels, la livraison à temps des vaccins permettant de vacciner 47 577 personnes, l'appui à la prise en charge de 926 patients en nutrition, 706 patients suivis en santé mentale/SPS, 35 transfusions sanguines réalisées en toute sécurité.
17. Les infrastructures ont été renforcées avec un système d'adduction fournissant 3 m<sup>3</sup>/h d'eau, garantissant l'hygiène, les soins, et la continuité du service au-delà de la riposte. La mise en place d'un système d'eau fonctionnel et d'équipements essentiels a permis d'améliorer la résilience des structures sanitaires locales pour d'autres urgences.
18. La prise en charge clinique renforcée a permis de sauver 19 patients. La létalité a nettement diminué chez les personnes admises précocement, et aucune rupture critique (eau, électricité, oxygène) n'a été signalée au niveau du centre de traitement Ebola. Le programme des survivants a pleinement fonctionné, avec 100 % (19/19) des survivants suivis en novembre dans le cadre des visites intégrées.
19. Les réévaluations ont montré une amélioration d'au moins 10 % des scores de prévention et contrôle des infections (PCI) dans 87,5 % des établissements de santé concernés. La réduction des expositions dans les structures et l'amélioration des pratiques communautaires ont été soutenues par une acceptation accrue des enterrements dignes et sécurisé, soit plus de 90 % des familles, facilitée par les activités de communication sur les risques et engagement communautaire.

Faits marquants



Photo de famille à l'issue de la réunion de dissémination des résultats de l'enquête STEPWise. Au centre, le Ministre de la Santé publique, Hygiène et Prévoyance sociale, le Dr Samuel Roger Kamba, accompagné du Chargé de bureau de l'OMS en RDC, M. Riku Elovainio, et du Directeur de l'INSP, le Dr Dieudonné Mwamba.

## La RDC publie les résultats de l'enquête STEPWise sur les facteurs de risque des maladies non transmissibles

La réunion de dissémination des résultats de l'enquête STEPWise menée en 2025 par l'Institut national de Santé publique (INSP), avec l'appui de l'OMS, dans les provinces de Kinshasa, du Kasai Oriental et de la Tshopo s'est tenue le jeudi 18 décembre à Kinshasa. L'enquête menée auprès des 18-69 ans montre que la consommation de cigarette reste relativement faible chez les femmes (0,6 %) et plus élevée chez les hommes (14 %), avec une exposition passive touchant 22-23 % de la population.

La consommation excessive d'alcool concerne 1,7 % de femmes et 7,4 % d'hommes, tandis que l'activité physique faible est plus fréquente chez les femmes (37 %) que chez les hommes (21 %). L'hypertension atteint 30,3 % de femmes et 26,3 % d'hommes, quand l'obésité concerne 16,8 % de femmes contre 4,7 % d'hommes, avec une forte différence entre milieu urbain (15,1 %) et rural (2,1 %). Le diabète touche 7 % de femmes et 5,2 % d'hommes. Les troubles anxio-dépressifs sont très fréquents (79,4 % chez les femmes, 76,8 % chez les hommes) et le dépistage du cancer du col reste limité à 5,1 % de femmes de 45 à 59 ans. La première depuis 2005, elle permet de mieux comprendre les facteurs

de risque des maladies non transmissibles (MNT) et les résultats obtenus constituent une base essentielle pour orienter les politiques publiques et renforcer les stratégies de prévention et de prise en charge. Les prochaines étapes comprennent la mobilisation de ressources supplémentaires afin d'étendre l'enquête à 23 autres provinces du pays et de disposer de données nationales complètes pour une action multisectorielle plus efficace.



## Faits marquants

## En RDC, démarrage de la campagne nationale de vaccination contre la rougeole et la rubéole



Grâce à des mobilisateurs communautaires expérimentés, des agents vaccinateurs formés et des campagnes soutenues, plus de 30 millions d'enfants ont pu être vaccinés en 2025. Le pays a réalisé d'importants progrès, réduisant le nombre de cas de poliovirus. Témoignages de survivants, implication des jeunes et innovations comme la co-administration de nouveaux vaccins montrent que l'information et les services de santé se rapprochent désormais des familles.

[Lire l'article](#)

## Lualaba : la vaccination contre la fièvre jaune s'invite au cœur des mines artisanales

Du 14 au 24 octobre 2025, une campagne de vaccination contre la fièvre jaune a été menée dans la zone de santé de Tilwezembe, à 20 km de Kolwezi dans la province du Lualaba, ciblant pour la première fois les mineurs artisanaux, particulièrement exposés aux risques sanitaires. Grâce à 118 sites de vaccination et à des équipes mobiles de vaccinateurs et mobilisateurs sociaux, dès les premiers jours, 2000 personnes ont été vaccinées, signe d'une forte adhésion. Cette initiative, soutenue par les autorités sanitaires, l'OMS et ses partenaires (Gavi, UNICEF, etc.), vise à protéger les travailleurs, leurs familles et les communautés environnantes, dans le cadre d'une stratégie nationale visant à immuniser 17,3 millions de personnes dans quatre provinces à haut risque.



[Lire l'article](#)

La République démocratique du Congo a lancé à Lubumbashi une campagne nationale de grande envergure pour vacciner plus de 62 millions d'enfants et d'adolescents contre la rougeole et la rubéole,

dans le cadre de l'introduction progressive du vaccin combiné rougeole-rubeole (RR) dans le calendrier vaccinal. Organisée par blocs de provinces, la première phase concerne sept provinces du pays et vise de combler les déficits d'immunité chez les enfants et les adolescents contre ces deux maladies, alors que plus de 7 millions d'enfants de moins de cinq ans restent exposés au risque. Soutenue par des partenaires tels que Gavi, l'OMS, l'UNICEF, la Fondation Gates et CDC, cette initiative marque une étape majeure pour réduire les cas de rougeole et prévenir le syndrome de rubéole congénitale.

[Lire l'article](#)

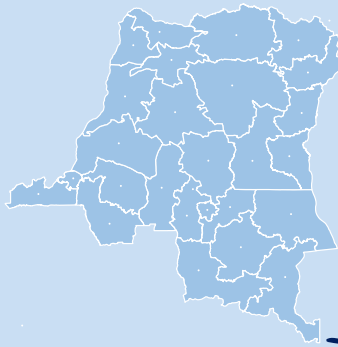
## À Goma, dans l'est de la RDC, une caravane motorisée va à la rencontre des communautés

A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la poliomyélite (24 octobre), appuyée par l'OMS et ses partenaires, une caravane motorisée a parcouru la ville pour sensibiliser les communautés à la polio et à l'importance de la vaccination, dans un contexte où l'insécurité et les difficultés d'accès aux soins favorisent encore la circulation de variants du virus.

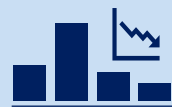
Faits marquants

Chiffres clés sur la polio en RDC (2025)

**3 384** cas de paralysie flasque aiguë (PFA) notifiés de janvier-octobre 2025



**281** prélèvements environnementaux réalisés sur 21 sites actifs



**98%** de réduction des cas de poliovirus (de +500 cas en 2022 à moins de 10 en 2025)



**5** campagnes nationales organisées /journées nationales de vaccination (JNV) plus de

**30 millions** d'enfants de moins de 5 ans vaccinés en RDC



Introduction de la co-administration des antigènes nVPO2 et VPOb



**+19 789** agents de santé formés dans les 26 provinces



**139** zones de santé à faible performance PFA atteintes, dont **77 % (107 zones)** situées en zones d'insécurité/difficiles d'accès



Près de **10 000** personnes sensibilisées à Goma à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre la poliomyélite (24 octobre)



**+17** campagnes ont utilisé le paiement digital et

**16 000** agents de terrain payés via paiement mobile

**Découvrir les progrès de la Région africaine et l'appel à l'action du Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique (Journée mondiale contre la poliomyélite 2025)**

## Faits marquants

### SUD-KIVU

#### Renforcement du diagnostic mpox

Dans le cadre du renforcement des capacités de diagnostic et de riposte à la mpox, le laboratoire de Bukavu a reçu un approvisionnement complet en intrants essentiels, comprenant **2 000** cryotubes pour le stockage des échantillons, **600** cartouches Biosensor pour la réalisation des tests rapides, ainsi que des réactifs spécifiques adaptés aux appareils de diagnostic. Cette dotation vise à améliorer la précision, la rapidité et la fiabilité des analyses, tout en soutenant le suivi épidémiologique et la prise en charge efficace des cas dans la province.

#### Lutte contre le choléra

En collaboration avec la Division provinciale de la Santé, **1 280** litres de Ringer Lactate et **2 480** trousseaux ont été distribués aux zones de santé de Miti-Murhesa et Katana en appui à la riposte contre le choléra. De plus, **264** affiches du protocole de prise en charge ont également été remises. Enfin, dix sites de chloration ont été installés dans les zones de santé de Katana, notamment dans les zones hotspots de Kabushwa, Iko, Kabamba, Ciranga et Kalangane, afin d'améliorer l'accès à l'eau potable.

### NORD-KIVU

#### Renforcement des capacités opérationnelles

Dans le cadre du renforcement des capacités opérationnelles des structures de santé au Nord-Kivu, des motos ont été officiellement remises à la Direction provinciale de la santé (DPS) afin d'améliorer la supervision des activités et de faciliter l'accès des équipes aux zones de santé, notamment celles difficiles d'accès.

#### Amélioration de la prise en charge de la mpox

Un centre de traitement de la mpox a été installé dans l'aire de santé de Kanyaruchynia, dans la zone de santé de Nyiragongo. Cette initiative a permis de renforcer les capacités locales de prise en charge des cas et d'améliorer la riposte face à l'épidémie de mpox dans la province. Ce renforcement des capacités locales s'inscrit dans une démarche globale de préparation et de réponse aux urgences sanitaires, essentielle pour limiter l'impact de la mpox sur la population.

### KONGO-CENTRAL

#### Analyse des performances de la surveillance de la paralysie flasque aiguë

Une analyse pluriannuelle des performances de la surveillance de la paralysie flasque aiguë (SurPFA) a été réalisée afin d'évaluer l'efficacité et la qualité du système de détection des cas. Les résultats de cette analyse ont conduit à l'élaboration d'un plan d'amélioration du système (IMEP), visant à renforcer la sensibilité, la rapidité et la fiabilité de la surveillance, tout en optimisant la collecte et l'analyse des données épidémiologiques.

### KINSHASA

#### 80 ans de l'ONU en RDC : l'OMS se joint aux autres agences du système des Nations Unies

Le 30 octobre à Kinshasa, les Nations Unies en RDC ont célébré leurs 80 ans dans un esprit ONE UN, réunissant le Gouvernement, les jeunes, les partenaires et les agences sœurs autour d'échanges inspirants et d'une mobilisation collective en faveur des Objectifs de développement durable (ODD). Cette journée mémorable, marquée par des débats, une exposition photo et des animations autour des stands, a mis en lumière des décennies d'engagement pour la paix, les droits humains et le développement durable, tout en réaffirmant la volonté de poursuivre, aux côtés du Gouvernement, la construction d'un avenir plus juste, pacifique et où la santé demeure un levier essentiel de développement.

Revivre l'évènement : [cliquez ici](#) / [ici](#)



## Faits marquants



## La préparation n'est pas optionnelle

### le plan du Dr Mohamed Yakub Janabi pour la prochaine décennie de la santé en Afrique

Dr Mohamed Yakub Janabi, nouveau directeur régional de l'OMS pour l'Afrique, plaide pour un changement structurel profond des systèmes de santé du continent afin de sortir d'un cycle permanent de gestion de crise. Face aux épidémies, aux maladies chroniques, aux contraintes budgétaires et au changement climatique, il met l'accent sur la détection précoce des menaces sanitaires, le renforcement des soins de santé primaires, la production régionale de vaccins et de diagnostics, ainsi qu'une meilleure coordination transfrontalière. Il souligne que la préparation doit reposer sur des investissements durables plutôt que sur des financements d'urgence ponctuels, et que des systèmes solides au niveau des districts peuvent réduire fortement l'impact humain et économique des crises.

[Lire la tribune](#)



# ZOOM SUR

---

Cette rubrique explore les enjeux sanitaires majeurs qui touchent la République démocratique du Congo et l'Afrique, en mettant en lumière les défis actuels, les réflexions et initiatives stratégiques pouvant contribuer à renforcer les systèmes de santé, protéger les populations et améliorer durablement leur bien-être.

Zoom sur

**Usage inapproprié d'antibiotiques : un risque majeur pour la lutte contre la résistance aux antimicrobiens en Afrique**

**Santé mentale en situation d'urgence ou comment restaurer l'espoir au cœur des crises**



La résistance aux antimicrobiens (RAM) représente une menace mondiale croissante, compromettant l'efficacité des traitements et entraînant des infections plus difficiles à soigner, parfois sans

solution thérapeutique. La Dre Aurélie Mambu Nsimba, pharmacienne et Cheffe du Bureau « Assurance Qualité Réglementaire » à l'Autorité Congolaise de Réglementation Pharmaceutique, explique que cette crise est aggravée en Afrique par l'usage inapproprié des antibiotiques, l'automédication, les pratiques vétérinaires non contrôlées et la circulation de médicaments falsifiés. Pour lutter contre la RAM, elle recommande un renforcement de la régulation pharmaceutique, une sensibilisation accrue des populations et la promotion de pratiques responsables tant dans le secteur humain que vétérinaire.

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, l'expérience d'Annie Kahambu Kikoli, psychologue clinicienne à Goma, met en lumière les enjeux de la santé mentale en situation d'urgence. Elle révèle que les personnes touchées par des crises humanitaires présentent fréquemment de l'anxiété, du stress post-traumatique, de la dépression et un isolement social, nécessitant un accompagnement adapté par des thérapies individuelles et de groupe. Ce soutien psychologique joue un rôle essentiel dans la résilience, le rétablissement et la prévention de troubles plus graves, tout en aidant les patients à retrouver équilibre et contrôle sur leur vie. Malgré la charge émotionnelle et les défis liés au suivi des patients, les psychologues contribuent à restaurer l'espoir et à sensibiliser les communautés à l'importance de la santé mentale, qui doit être intégrée dans toutes les réponses humanitaires.

**Lire l'article**

**En savoir plus :** [Resistez à la RAM](#) / [De nouvelles orientations mondiales visent à réduire la pollution issue de la fabrication des antibiotiques](#)

**Lire l'article**

**En savoir plus :** [Santé mentale](#) / [De nouvelles orientations de l'OMS pour mettre fin aux violations des droits humains dans le cadre des soins de santé mentale](#)

Zoom sur

**Octobre Rose et Novembre Bleu : Mois de sensibilisation aux cancers du sein et de la prostate**

À Kinshasa, le bureau de l'OMS en RDC a organisé un atelier de sensibilisation et de dépistage des cancers du sein et de la prostate pour son personnel. L'événement visait à informer sur les facteurs de risque et l'importance du dépistage précoce, tout en offrant des sessions pratiques sur l'auto-examen du sein et les méthodes de dépistage de la prostate.



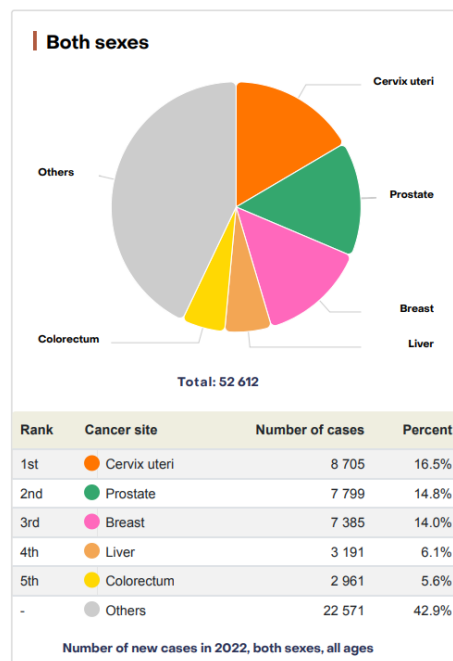
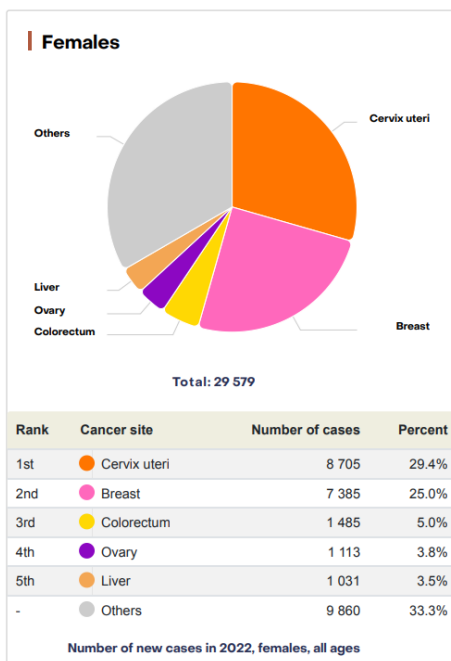
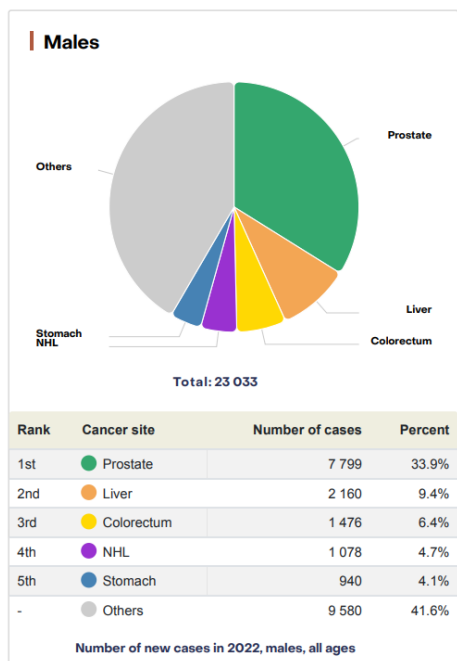
**Le saviez-vous ?**

Le premier cancer chez les hommes en RDC est le cancer de la prostate avec **7799 cas** enregistrés selon les dernières données de l'Observatoire global du cancer (2022). Chez les femmes, le premier cancer est celui du col de l'utérus avec **8705 cas** enregistrés suivi par le cancer du sein avec **7385 cas** recensés. Ces deux cancers font partie des cinq principaux cancers en RDC (voir le graphique ci-dessous).

Un espace de dépistage a également été aménagé pour permettre aux participants de se faire examiner sur place. Cette initiative s'inscrit dans une démarche globale de promotion de la santé au sein de l'OMS en RDC et vise à renforcer la prévention du cancer dans la région, où les taux de cancer continuent d'augmenter. Si des mesures urgentes ne sont pas prises, les décès par cancer en Afrique pourraient augmenter de plus de 70 % d'ici à 2040.

[Lire l'appel à l'action sur le cancer du sein](#)  
[Revivre l'activité avec nos équipes](#)  
[Lire l'article](#)

**Top 5 most frequent cancers\*\***



Zoom sur



**16 jours d'activisme : Sensibiliser aux violences basées sur le genre pour protéger la santé des enfants face à la poliomyélite en RDC**

Une session de sensibilisation sur les violences basées sur le genre (VBG), a réuni le personnel de l'OMS en RDC et mis en lumière l'importance de maintenir l'engagement au-delà des 16 jours d'activisme. Elle a souligné l'impact de ces violences, sur la santé publique et les droits humains, avec 840 millions de femmes victimes dans le monde. Les thèmes mondiaux et nationaux de 2025, axés sur la lutte contre la violence numérique, ont été présentés comme des priorités essentielles. L'accent a été mis sur le rôle clé du secteur de la santé en appelant à une responsabilité collective et à une prévention à tous les niveaux pour protéger la santé des enfants contre la poliomyélite en RDC.

[Lire l'article](#)



“

Sensibiliser les communautés, intégrer la dimension genre dans les programmes et mettre en place des mécanismes de signalement sécurisés sont essentiels pour prévenir les violences.

**Dre Aïcha Diakité,**  
Gestionnaire de l'Incident Polio OMS RDC

# 2025

## Stronger Together Milestones That Mattered



2025 a été une année de défis des réussites, mais aussi de réussites significatives pour la santé mondiale. Face à des réductions de financements et à la montée des menaces pesant sur la science et la solidarité, l'OMS est restée solide, guidant les efforts mondiaux pour relever les plus grands défis sanitaires de notre époque.

[Découvrir notre bilan de 2025](#)



# PARTENAIRE À L'HONNEUR

---

Cette rubrique met en lumière l'apport essentiel de la collaboration internationale dans la réponse aux défis sanitaires, en soulignant comment les partenariats stratégiques contribuent à sauver des vies, renforcer les systèmes de santé et transformer l'espoir en résultats concrets et durables pour les communautés.

## Partenaire à l'honneur



“

Investir dans un système de santé résilient en RDC, c'est protéger les populations et sauver des vies. Nous attendons de la deuxième phase du projet « Soutien aux urgences sanitaires en RDC » qu'elle renforce les efforts du Gouvernement pour améliorer la préparation, ainsi que les capacités de détection et de réponse du système de santé en RDC avec l'appui de l'OMS. [Lire l'article](#)

**Kit Smith,**  
Conseiller sécurité sanitaire (FCDO)

Partenaire à l'honneur

**Principaux résultats de la phase I (FCDO) : Réponse multisectorielle d'urgence en santé publique à l'épidémie de mpox**

Le projet Réponse multisectorielle d'urgence en santé publique à l'épidémie de mpox visait à renforcer la prévention, la détection et la réponse aux épidémies de mpox en République démocratique du Congo et à réduire la morbidité, la mortalité liées à l'épidémie de mpox sur les populations vulnérables.


**Zones d'intervention :** Nord-Kivu, Sud-Kivu, Kinshasa, Tshopo, Tshuapa, Equateur, Maï-Ndombe


**Bénéficiaires directs visés :** 75 108


**Bénéficiaires indirects visés :** 3 489 335

**Période de mise en œuvre :** Novembre 2024 – Mars 2025

1. Renforcement de la surveillance & laboratoire

 **59** zones de santé équipées avec des outils de surveillance mis à jour

 **9** centres d'alerte opérationnels dans les zones à risque

 **28** laboratoires ayant mis à jour les directives de diagnostic (dont séquençage)


 **8000** cartouches GeneXpert ont été déployées dans les laboratoires


 **160 000** kits de prélèvement ont été déployés dans les zones de santé affectées

 **152** techniciens formés au diagnostic, à la biosécurité et bioprotection


 **340** équipes d'interventions rapides déployées


 **140** kits de prise en charge des cas ont été achetés et distribués aux centres CTMpox


 **70** prestataires formés aux protocoles cliniques mpox

 **134** cas compliqués référés avec succès vers des structures de soins de niveau supérieur

2. Prise en charge & Prévention et contrôle des infections (PCI)

 **24** assistants psychosociaux formés sur les interventions psychosociales liées à la mpox

 **7** points focaux psychosociaux établis dans les centres de traitement pour la prise en charge psychosociale

 **235** sessions de psychoéducation menées

 **672** kits PCI standardisés (168 kits M1 et 504 kits M2) distribués

Partenaire à l'honneur



**180** agents sensibilisés aux précautions PCI standards



**14** structures dotées des kits PCI et des équipements de protection individuelle (EPI)

3. Communication sur les risques & engagement communautaire



**84000** supports de communication diffusés



**118** séances d'éducation sanitaire réalisées sur la surveillance communautaire et les mesures PCI liées à la mpox



**663** agents frontaliers & travailleurs de première ligne formés



**110** kits d'hygiène/EPI distribués aux points d'entrée et points de soins

4. Supervision & PSEA (Prévention de l'exploitation et des abus sexuels)



**66** cas suspects détectés & investigués aux points d'entrée



**5** experts techniques déployés



**313** relais communautaires formés à la surveillance active centrée sur le mpox



**40** cas suspects investigués dans les camps des personnes déplacées internes



**59** kits hygiène/EPI distribués dans les camps de personnes déplacées internes



Les activités de renforcement de capacités de prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA) de 3 pools provinciaux achevées



**3** évaluations communautaires du risque PSEA réalisées et plans d'atténuation développés



**104** personnes déployées formées au code de conduite et à la tolérance zéro aux exploitations et des abus sexuels (EAS)



**14** dialogues communautaires organisés et les mécanismes de signalement aux EAS renforcés

Partenaire à l'honneur



**Quand l'OMS et la Banque africaine de développement unissent leurs forces pour sauver des vies face à la mpox à Mbandaka**

**A** Mbandaka, les soignants du centre Mama wa Elikya, comme Monique Mulo Itala, ont affronté l'épidémie de mpox dans un climat de peur et

d'incertitude, craignant pour leur sécurité et celle de leurs familles. Entre janvier et juillet 2025, l'OMS et la Banque africaine de développement (BAD) ont soutenu le gouvernement congolais dans le cadre du Projet d'aide d'urgence contre le mpox, en se concentrant sur la vaccination, le diagnostic précoce, la prévention et le contrôle des infections. Plus de 13 406 personnes, dont 3 718 professionnels de santé, ont été vaccinées, et plus d'un million de personnes sensibilisées aux mesures préventives.

Cette action intégrée a permis de réduire de 60 % le nombre de cas confirmés et de limiter les décès, transformant la peur en espoir pour la communauté.

[Lire l'article](#)

**Découvrir le « Partnership Spotlight » spécial BAD :**  
[X \(EN\)](#) | [X \(FR\)](#) | [Facebook \(EN\)](#) | [Facebook \(FR\)](#)  
[Instagram](#) | [LinkedIn](#)

Partenaire à l'honneur

RÉSULTATS CLÉS  
DU PROJET BAD

 **-60%**  
Diminution de  
cas de mpox  
dans l'Équateur

 **14 décès**  
en 2025 / contre  
**417 décès**  
en 2024

sur la même  
période

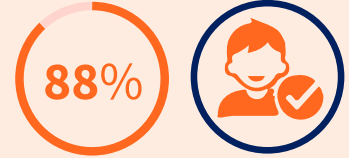


**13 406**  
personnes  
vaccinées,  
dont  
**3 718**  
agents de santé  
de première  
ligne



Vaccination  
systématique  
des cas contacts

enfants zéro  
dose identifiés  
vaccinés



**+1 000 000**  
de personnes  
sensibilisées dans les  
communautés

**3** laboratoires équipés et  
fonctionnels (Mbandaka,  
Ingende, Bikoro)



**4 800**  
cartouches GeneXpert  
déployées pour un  
diagnostic rapide



## Partenaire à l'honneur



## Ensemble, faire la différence au sein des communautés en RDC !

Lors de la seizième épidémie d'Ebola en République démocratique du Congo, dans la zone de santé reculée de Bulape (Kasaï), une histoire de compassion et d'espoir a marqué la riposte : la guérison de l'un des plus jeunes patients, un bébé de onze mois dont la mère est décédée de la maladie. Admis seul au centre de traitement Ebola après avoir été testé positif, l'enfant a bénéficié non seulement de soins médicaux, mais aussi d'un profond soutien humain grâce à Jean Mikobi Tshilomba, lui-même patient, qui l'a bercé, nourri et réconforté jusqu'à sa guérison, même après avoir été déclaré guéri. Pour le père du bébé, cette solidarité a sauvé la vie de son enfant et laissé une gratitude immense, tandis que pour les équipes de riposte, cette survie a incarné l'essence même de leur engagement : protéger les plus vulnérables, redonner espoir aux familles et rappeler que, face à Ebola, la guérison passe autant par les soins que par l'humanité.

[Lire article](#)

[Regarder la vidéo](#)

[Découvrir comment l'action de l'OMS et de ses partenaires bougent les lignes en RDC en visitant notre site](#)



# À VOS AGENDAS

---

Cette rubrique présente les rendez-vous clés liés aux grandes campagnes de santé publique de l’OMS. Ces campagnes offrent d’importantes opportunités pour sensibiliser la population aux questions de santé et mobiliser les communautés du niveau local jusqu’au niveau international afin d’agir pour un monde en meilleure santé.

## À vos agendas

## Janvier : mois consacré à la sensibilisation au cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus est le quatrième cancer le plus fréquent chez les femmes dans le monde, avec environ 660 000 nouveaux cas et 350 000 décès en 2022. Il touche davantage les pays à revenu faible ou intermédiaire en raison de l'accès limité à la vaccination contre le papillomavirus humain (HPV), au dépistage et au traitement du cancer. Ce cancer est principalement causé par une infection persistante par le HPV, et les femmes vivant avec le VIH ont un risque six fois plus élevé de le développer. La vaccination contre le HPV, ainsi que le dépistage et le traitement des lésions précancéreuses, sont des stratégies efficaces et peu coûteuses pour prévenir ce cancer. Lorsqu'il est détecté tôt, le cancer du col de l'utérus peut être guéri. Les pays du monde entier travaillent ensemble pour éliminer ce cancer d'ici 2030, avec trois objectifs clés à atteindre pour y parvenir.

[En savoir plus](#)

## 30 janvier : Journée mondiale des maladies tropicales négligées

Cette journée a été instaurée pour attirer l'attention sur les maladies tropicales négligées (MTN), qui affectent les populations les plus pauvres du monde. L'OMS encourage leur élimination grâce à des actions collectives et une meilleure couverture sanitaire. En 2021, la feuille de route actualisée des MTN a été lancée pour accélérer leur éradication, renforçant les efforts mondiaux contre ces maladies dévastatrices. Chaque année, des partenaires mondiaux organisent des événements de sensibilisation, y compris des manifestations en ligne et l'illumination de monuments, pour renforcer l'élan international dans la lutte contre ces maladies.

[En savoir plus](#)

## 24 mars : Journée mondiale de lutte contre la tuberculose

Le 24 mars, nous commémorons la découverte du bacille responsable de la tuberculose par le Dr Robert Koch en 1882. Cette journée vise à sensibiliser le public aux graves conséquences de la tuberculose et à accélérer les efforts pour éradiquer cette épidémie mondiale. Bien que des progrès aient été réalisés, la tuberculose reste l'une des principales causes de décès dans le monde, d'où l'importance d'augmenter les efforts de prévention, de dépistage et de traitement.

[En savoir plus](#)

## 7 avril : Journée mondiale de la santé

La Journée mondiale de la santé, célébrée chaque 7 avril sous l'égide de l'OMS, vise à sensibiliser le grand public aux enjeux majeurs de santé mondiale et à promouvoir des actions concrètes pour améliorer la santé de tous. Chaque année, un thème spécifique est choisi pour attirer l'attention sur une priorité sanitaire, qu'il s'agisse de prévention des maladies, d'accès aux soins, de santé mentale ou de renforcement des systèmes de santé. Cette journée constitue également une occasion pour les États, les organisations et les communautés de mobiliser des ressources, partager des bonnes pratiques et encourager des initiatives visant à garantir le bien-être et la protection sanitaire des populations à l'échelle mondiale.

[En savoir plus](#)

[Pour plus d'informations sur les campagnes mondiales de santé publique de l'OMS, suivre ce lien](#)





Tout commence par un seul. Une main tendue. Un cœur qui choisit l'espoir. Un acte de gentillesse. Il y a plus de soixante-quinze ans, l'Organisation mondiale de la Santé est née d'une promesse simple mais puissante : la santé est un droit humain. Peu importe votre âge, votre origine ou votre histoire votre vie compte.

Le monde a changé depuis. Nous avons connu des progrès. Nous avons affronté des pandémies. Nous avons vu des frontières se fermer, des économies vaciller et les inégalités se creuser. À chaque défi, l'OMS est restée ferme sauvant des vies, stoppant des épidémies mortelles et renforçant des systèmes de santé fragiles ; atteignant les recoins les plus oubliés du monde et répondant actuellement à 42 situations d'urgence. Mais le travail de l'OMS touche chaque vie, chaque jour de l'assurance de la sécurité des vaccins à la réduction du tabagisme, en passant par la lutte contre les épidémies, le développement des services de santé mentale, l'amélioration de la santé maternelle et la lutte contre les maladies infectieuses et chroniques. Ces efforts essentiels continuent de sauver des vies et de construire un avenir plus sain mais l'OMS ne peut pas y parvenir seule.

En rejoignant le mouvement Un Monde, votre don devient une bouée de sauvetage permettant des interventions d'urgence plus rapides, apportant des soins là où ils sont le plus nécessaires et garantissant la santé pour tous, partout.

**Rejoignez-nous. Soutenez l'OMS**

## Clin d'œil à nos équipes

**Rencontrez Gaël Kaniki, assistant en charge du budget au bureau de l'OMS en RDC**

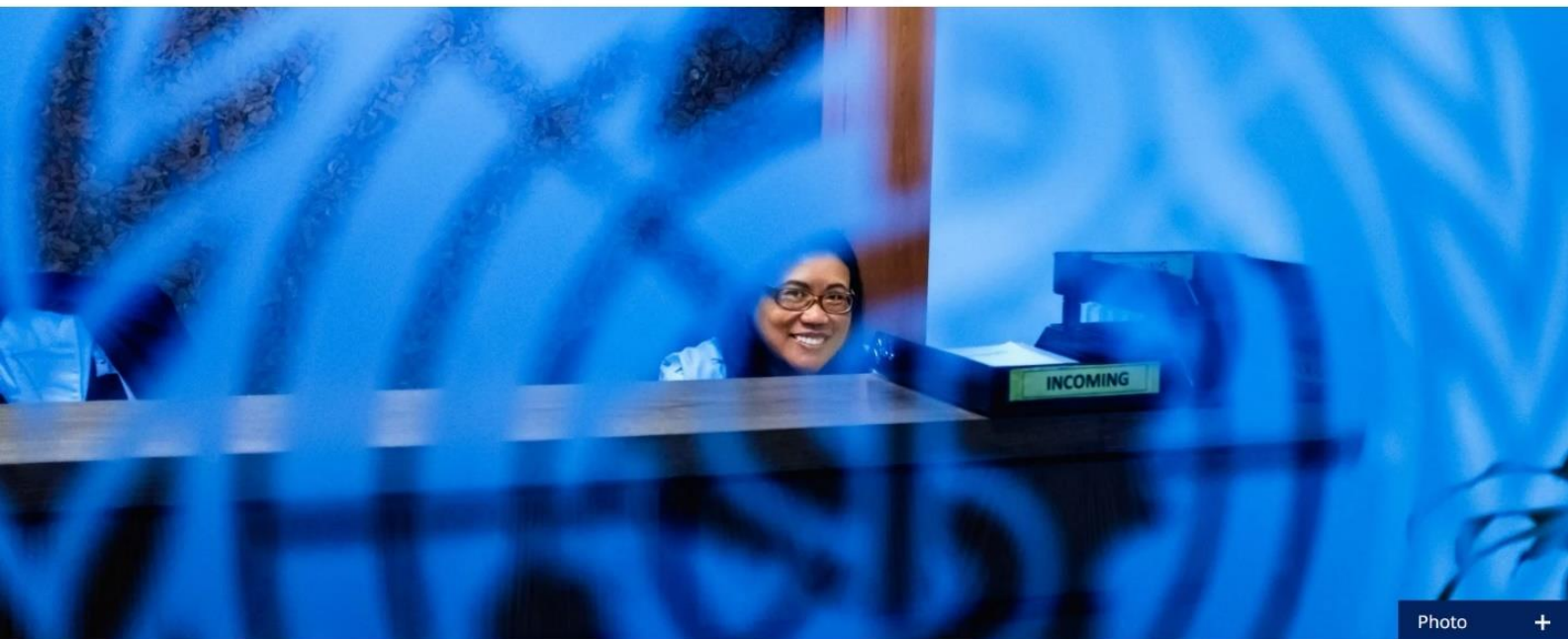
Les équipes des finances sont au cœur du succès de chaque intervention et contribuent directement à l'impact de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en République démocratique du Congo. Dans le cadre de notre nouvelle série d'entretiens et portraits mensuels, nous mettons en lumière celles et ceux qui rendent possible, au quotidien, la mise en œuvre de notre mandat et de l'agenda de santé publique en RDC.

Pour cette première édition, nous nous sommes entretenus avec Gaël Kaniki Kalala, Assistant en charge du budget au Bureau pays. Il nous ouvre les portes de son quotidien, partage son engagement et rappelle que derrière chaque action de l'OMS, se cache une planification minutieuse et un suivi budgétaire rigoureux.

[Lire l'article](#)

**Découvrir aussi:**

[Dre Olga Ntumba, chargée de Laboratoire à l'OMS](#)



# Présenter sa candidature


## Explorer les possibilités d'emploi dans l'ensemble de l'OMS

L'OMS propose un large éventail d'emplois à travers le monde, car les pays sont au cœur de ses activités.

### Postes vacants

### Notifications

### Besoin d'aide ?

 Organisation mondiale de la Santé	Thèmes de santé ▾	Pays ▾	Centre des médias ▾	Urgences sanitaires ▾	Données ▾	À propos ▾
<b>Accès des membres du personnel</b> >	d'emploi et gérer les profils des candidates et des candidats.			pas y naviguer :		
<b>Accès des candidats externes</b> >	Si vous souhaitez recevoir des notifications de Stellis, veuillez vous inscrire à l'aide des liens d'accès au profil ou identifiez-vous. Une fois que			<ul style="list-style-type: none"><li>• Vérifiez que vous utilisez la dernière version de votre navigateur (Chrome, Edge ou Firefox). Essayez d'accéder à nouveau avec Firefox, qui offre</li></ul>		
<b>Programme de stages de l'OMS</b> >						

L'OMS utilise une plateforme en ligne (Stellis) pour publier les offres d'emploi et gérer les profils des candidates et des candidats. Si vous souhaitez recevoir des notifications de Stellis, veuillez-vous inscrire à l'aide des liens d'accès au profil ou identifiez-vous. Une fois que vous êtes connecté(e), allez dans votre profil puis dans les préférences pour activer les notifications et enregistrer vos critères de recherche d'emploi. Vous recevrez ensuite des alertes par courriel lorsque des offres correspondant à vos critères seront publiées.

[Visiter la page carrières](#)

# Remerciements à nos partenaires



## Organisation mondiale de la Santé



[www.afro.who.int](http://www.afro.who.int)



OMSRDCONGO



Organisation mondiale de la Santé en RDC



42, Av. des Cliniques,  
Boîte postale : 1899,  
Gombe, Kinshasa,  
République démocratique du Congo

### Directrice de publication

Dre Anne Ancia, Représentante ai de l'OMS en République démocratique du Congo

### Conseil éditorial

Dre Anne Ancia, Dr Abok Patrick, Eugène Kabambi, Khoti Gausi, Dr Aimé Héri, Dr Mboussou Franck, Dr Diallo Mouctar, Dre Aïcha Diakite, Dr Landoh Dadja Essoya, Dr Mory Keita, Dre Cadet Islande

### Rédactrice en chef

Marlène Dimegni Bermi, Chargée de communication

### Contributeurs

Dr Etienne Mpoyi, Dr Richard Fotsing, Dr Aimé Cikomola, Dr Ajong Brian, Halima-Maïga Djibo, Dr Alain Mangolopa, Nadège Esangowale, Guy Kongolo, Dre Bernadette Mbu, Dr Richard Letshu, Dr Jean Bruno Ngenze, Dre Marie Claire Diwanpowesa, Dr Constantin Makakala, Dr Luc Kishabongo.

### Infographie, illustrations & mise en page

Vivian Nzabarinda (Expert en Infographie)  
Daniel Paluku, Josua Mulala, Joël Lumbala (Vidéographes/Photographes)

### Pour plus d'informations :

Bureau de l'OMS en RDC  
Tél: +243 81 555 4952 / Fax : +4724139070  
Courriel: [afwcod@who.int](mailto:afwcod@who.int)

Actualités et actions du bureau de  
l'Organisation mondiale de la Santé en  
République démocratique du Congo

À LA UNE



Organisation  
mondiale de la Santé  
République Démocratique du Congo